



La Forêt-Fouesnant Le Roi Jean se dévoile

Des courses épiques, un « parler vrai » qui fait mouche, Jean Le Cam, le plus populaire des navigateurs, nous a reçus chez lui, à La Forêt-Fouesnant. Sur.letelegramme.fr

Covid-19

Les armements très inquiets

Les armements réclament la vaccination des marins après la mort du covid de deux d'entre eux.

[Page 13 du cahier général](#)

Le Télégramme

Lundi 5 avril 2021 / www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29

Kan ar Mor, un acteur majeur qui entre dans une nouvelle phase

Spécialisée dans le secteur médico-social et présente sur 29 sites dans le Sud-Finistère, Kan ar Mor vient de valider son projet jusqu'en 2025. En tirant des leçons de la crise sanitaire.

Rodolphe Pochet

1 Une entreprise à vocation sociale qui compte

D'abord, quelques chiffres : Kan ar Mor, ce sont 1 000 personnes accompagnées, 500 professionnels en CDI, 29 établissements et services présents sur dix communes, d'Audierne à Carhaix en passant par Kernével. Le tout avec un budget annuel de 35 M€ et des investissements annuels d'environ 2 M€. « Tout ceci fait de nous un acteur qui compte dans le Sud-Finistère : avec notre taille, nous avons un rôle majeur, avec une responsabilité sociétale et économique », soutient le directeur général Sébastien Maillard. Il rappelle avec force que l'association est une entreprise à vocation sociale.

2 L'éthique et l'implication des usagers

« Avons-nous pris les bonnes décisions dans l'urgence ? » La question apparue lors du premier

confinement a nourri la réflexion pour le nouveau projet associatif 2021-2025, qui s'est notamment appuyé sur l'avis des usagers. « Nous avons privé des personnes de sortie, interdit des visites de familles : sans doute est-il temps de créer un espace qui permette de regarder nos pratiques de façon neutre, avec un représentant des familles, des usagers et des salariés », expose Sébastien Maillard. L'implication des personnes accompagnées dans la vie des établissements va être renforcée.

3 Accompagner l'évolution de la société

Beaucoup de responsables ont l'expression à la bouche : construire une société inclusive. « À force de l'entendre, le risque est que cela perde de son sens, alors qu'il faut accompagner avec force ce mouvement qui rapproche les personnes en situation de handicap du droit commun », lance le directeur général de Kan ar Mor. Qui affiche aussi des ambitions en



L'un des objectifs est pour Kan ar Mor de favoriser l'emploi de ses travailleurs par les entreprises. Photo d'archives

termes de développement durable.

4 Développer l'accompagnement des personnes âgées

Né en 1968 du besoin d'accompagner les enfants de Douarnenez ayant une déficience intellectuelle, Kan ar Mor s'est développée, ces dernières années, autour de l'autisme et les troubles psychiques. L'association gère aussi une résidence pour person-

nes âgées à Douarnenez. « Cela nous donne une expertise qui peut permettre de développer des actions dans l'accueil des personnes âgées avec les élus et les bailleurs sociaux », note Sébastien Maillard. L'idée, c'est de trouver des formules entre le « tout-Ehpad » et le maintien à domicile, à travers par exemple de l'habitat partagé.

5 Les projets à venir

Ils ne manquent pas, avec la

création à Quimper de quinze places à domicile pour des personnes avec troubles envahissant du développement. Un pôle restauration va être créé sur le site de Carhaix, où l'Esat va être totalement rénové, comme le foyer Ty-Bos à Quimper. L'association poursuit son soutien aux « oubliés du Ségur », ces personnels des secteurs sociaux et médico-sociaux privés de prime. « Un enjeu pour l'attractivité de nos métiers », insiste Sébastien Maillard.

La station d'épuration de Quimper sentinelle pour le coronavirus



Les prélèvements d'eaux usées pour analyse des germes se font logiquement à l'entrée de la station avant traitement.

Ronan Larvor

« Depuis cinq semaines, la situation est très stable et à un niveau très bas à Quimper ». Ce début avril, Emmanuel Oger, directeur des cycles de l'eau à l'Agglomération de Quimper, peut confirmer que la pandémie de covid ne progresse pas sur une bonne partie du territoire. Il tire son constat des données recueillies par le dispositif Obépine (Observatoire épidémiologique dans les eaux usées).

La station d'épuration du Corniguel fait partie des 150 stations sentinelles retenues au niveau national pour surveiller la présence de la covid dans les eaux usées. Ce choix est logique car la station est la deuxième en volume traité en Bretagne après celle de Rennes : six millions de mètres cubes par an venant des foyers d'une partie de

l'agglomération et des industries agroalimentaires dont celles de la zone de Trooyalac'h.

Prélèvements chaque semaine

Des prélèvements y sont réalisés toutes les semaines. La dynamique de l'épidémie peut ensuite être anticipée grâce au suivi du génome viral dans les eaux usées. La présence du virus peut en effet précéder, de plusieurs semaines, la détection de cas de covid dans la population. L'intérêt de l'observatoire se verra dans le temps quand la modélisation permettra de détecter tout infléchissement de la présence de bactéries : coronavirus mais aussi germes de la gastro-entérite et autres.

À Quimper, aucun signal inquiétant n'a donc pour l'instant été repéré, ce qui permet de penser qu'il n'y aura pas d'alerte particulière dans les jours qui viennent.